

« nos prières, il serait inutile de les invoquer. Mais je dis qu'il est « vraisemblable que nos anges gardiens et les leurs leur font connaître nos besoins, et il ne faut pas détourner de cette dévotion ceux qui s'y sentent portés. » Quand le grand théologien dit *vraisemblable*, il ne veut pas parler de l'efficacité de la prière des saintes âmes, il n'en doute pas, mais de la manière dont elles connaissent nos besoins. Sainte Catherine de Bologne assure même que la prière des âmes du purgatoire est plus efficace que celle des saints du ciel. Elles aussi sont les amies de Dieu ; il désire les recevoir le plus tôt possible dans la gloire : impossible qu'il ne soit pas disposé à exaucer les prières qu'elles lui adressent en faveur de ceux qui travaillent à abrégier le temps de leur exil.

« Ayez une grande dévotion aux âmes du purgatoire, disait la Vénérable Anna-Maria Taigi : cette dévotion vous préservera de bien des maux, vous et votre famille. » Il n'y a pas de grâce que l'on ne puisse obtenir par l'intermédiaire des pauvres âmes ; mais elles semblent avoir un privilège spécial pour protéger leurs bienfaiteurs contre la perte des biens temporels, les périls, le danger d'une mauvaise mort et les peines mêmes du purgatoire.

Que conclure de là, sinon que leur protection est très efficace et que leur reconnaissance pour ceux qui leur viennent en aide est très vive ? « Dans ce séjour du purgatoire, dit sainte Brigitte, je vis se lever une aurore : elle allait croissant peu à peu, et la grande voix d'une multitude criait : O Seigneur Dieu ! *donnez une récompense centuple* à nos amis de la terre, qui, par leurs bonnes œuvres, nous font monter vers la lumière céleste et jusqu'à la vision de votre face.

LES LARMES DES SAINTS

Sur les tombeaux de leurs frères

SAINTE Bernard venait de perdre Gérard, son frère aîné, qu'il avait amené en religion, et dont il avait fait son compagnon et son soutien. Le saint s'était livré à sa douleur tant que Gérard avait été malade ; mais quand tout fut fini, il se montra impassible et sembla avoir étouffé en lui toute plainte, tout gémissment. Il présida aux tristes soins des funérailles ; il dirigea